

Modalités d'épandage des pesticides en zone de forêt ombrophile (Méagui, Côte d'Ivoire), au regard de la survie des glossines

Krouba D^{1,2, 5}, *Ouattara A*^{1,2, 5}, *Kouakou A*^{2,3, 5}, *Coulibaly B*^{1,2, 5}, *Kaba D*^{2, 5}, *Rayaisse JB*^{5,6},
Gimonneau G^{5, 6, 7}, *Koffi J*¹, *Anoh P*³, *Kaudjhiss J*¹, *Courtin F*^{2,4, 5}

1. Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 2. Institut Pierre Richet (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 3. Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)
 4. Institut de Recherche pour le Développement (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 5. Laboratoire Mixte International sur les Maladies à Vecteurs (Bouaké/Bobo-Dioulasso)
 6. Centre International de Recherche Développement pour l'Élevage en zone Subhumide (Burkina Faso)
 7. Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Burkina Faso)
- deborakrouba@gmail.com

Résumé

Introduction

En Côte d'Ivoire, la région de Méagui a été mise en valeur tardivement, mais elle affiche des densités de population pouvant atteindre plus de 400 hab/km². Dans cette région, parallèlement aux fortes densités de population humaine, il a été mis en évidence une disparition des glossines sur de vastes superficies. On suspecte l'impact de l'anthropisation sur la disparition des glossines, et notamment l'utilisation massive de pesticides.

Matériels et méthodes

Nous avons cherché à déterminer les modalités d'utilisation des pesticides (produits, quantité, fréquence) dans une zone allant de la ville de Méagui jusqu'au parc national de Tai. Pour cela, à l'aide du GPS, nous avons délimité 100 parcelles de cultures (cacao-café, hévéa, riz, maraicher) traitées avec des pesticides. Un questionnaire sur les modalités d'utilisation des pesticides a été soumis aux paysans propriétaires des parcelles délimitées.

Résultats

Au total, 74 pesticides différents ont été cités par les paysans, parmi lesquels 48 insecticides et 26 herbicides. En moyenne, la fréquence de pulvérisation des parcelles à l'aide de pesticides est estimée à 3 fois dans l'année. L'ensemble des parcelles enquêtées, d'une superficie totale de 335 hectares, reçoit une application annuelle de 1623 litres de pesticides (4,8 l/hectare). L'insecticide le plus utilisé par les paysans est la grosudine dont la substance active contient la bifenthrine appartenant à la famille des pyréthrinoides de synthèse.

Conclusion

Les modalités d'épandage de pesticides adoptées par les paysans ont probablement des conséquences sur les densités de glossines et donc sur le risque des trypanosomoses.

Mots clés : Pratiques agricoles, Pesticides, Glossines, Trypanosomoses, Côte d'Ivoire